

Essayez de convaincre un singe de vous donner sa banane en lui promettant le paradis une fois mort

écrit par Edmond le Tigre | 8 décembre 2017

La maladie mentale des occidentaux (Essai de diagnostic)

Un matin, au réveil, encore un attentat. À Nice cette fois. Un chauffeur de poids lourd fonce sur la foule qui regardait le feu d'artifice du 14 Juillet. 84 morts, 204 blessés. Au nom d'Allah le miséricordieux. Dans un commentaire je lis:

Mais OUVREZ donc le Coran et LISEZ, nom d'une pipe!

Ce lecteur a raison. A ne plus rien y comprendre: L'islam est consacré comme une religion de l'amour, de la paix et de la tolérance. L' UNESCO proclame même que l'islam est la religion la plus tolérante qui soit au monde. Je me frotte les yeux: Ont-ils lu ne serait-ce qu'une sourate dans ce livre de haine? Et nos Gouvernants, nos Ministres, nos Présidents, nos chanceliers emboîtent le pas malgré l'avertissement de l' 'Ayatollah Khomeini :

« L'islam n'est pas une religion de pacifistes .

«L'islam impose à tout homme adulte, dans la mesure où il n'est pas handicapé ou invalide, de se préparer à la conquête des nations, afin que les commandements de l'islam soient partout obéis. [...] Ceux qui étudient le djihad comprendront que l'islam veut conquérir le monde entier. Tous les pays conquis par l'islam, ou qui le seront dans le futur, seront marqués du salut éternel. Car ils vivront selon [la loi

d'Allah, la charia] (...). Ceux qui ne connaissent rien à l'islam prétendent que l'islam se prononce contre la guerre. Ceux [qui disent cela] ont perdu l'esprit. L'islam dit : tuez les infidèles exactement comme ils vous tueraient tous ! Cela voudrait-il dire que les musulmans devraient rester les bras croisés à attendre que [les infidèles] ne les détruisent ? L'islam dit : tuez les [les non-musulmans], soumettez les par l'épée et dispersez [leurs armées]. Cela-veut-il donc dire qu'il faut rester les bras croisés jusqu'à ce que [les non musulmans] nous dominant ? L'islam dit : tuez au nom d'Allah ceux qui veulent vous tuer ! Est-ce que cela veut-il dire qu'il faudrait que nous nous rendions [à l'ennemi] ? L'islam dit : tout ce qu'il peut y avoir de bon ici n'existe que grâce à l'épée, et à la menace de l'épée ! On ne peut forcer personne à obéir sans l'épée ! L'épée est la clé qui ouvre la porte du paradis, une porte qui ne peut s'ouvrir que pour les guerriers saints ! Il y a des centaines d'autres psaumes [du coran] et de hadiths [les dires du prophète] qui pressent les musulmans de tenir la guerre en estime, et de combattre. Est-ce que cela voudrait alors dire que l'islam est une religion qui défend aux hommes de mener la guerre ? Je crache sur les âmes folles qui affirment cela."

(Ayatollah Ruhollah Khomeyni, Discours à l'école théologique de Feyziyeh [24 août 1979])

Mais il y a plus ! David, mon fils, a 20 ans. Il connaît mes opinions à propos de l'islam mais ne les partage pas car il est avec des amis allemands qui sont tous pour "les pòvres palestiniens". Je remarque qu'il évite d'en discuter avec moi et je décide de lui parler. Je lui cite des sourates du coran appelant à tuer les infidèles s'ils refusent de se convertir ou de payer, en tant que dhimmi, la Jizya (impot de capitation)

David décide d'un seul coup d'acheter un coran afin de se

faire sa propre opinion.

Quelques jours après je lui demande s'il l'a fait

"Oui, repond-il un peu gêné, et je dois avouer qu'il y a des sourates assez dures et appelant aussi à tuer ceux qui veulent quitter l'islam, mais, continue-t-il, la Bible non plus n'est pas tendre.

– O.K. David mais quand as-tu entendu la dernière fois qu'un juif massacre des non-juifs en hurlant que Moïse est le plus grand ?"

David convint que l'islam était loin d'être aussi tolérant qu'il le croyait.

Et maintenant voici ma question: David n'a presque pas de culture politique ou religieuse, il lui a suffi de commander chez Amazon un coran pour 8 Euros (huit Euros!), de lire seul, sans ma présence et sans mon influence ce qu'il y avait dedans pour se faire une idée de "l'amour, de la tolérance et du pacifisme de l'islam".

Et un Obama, un Kerry, un Cameron, un Macron, une Merkel ne pourraient pas en faire autant???

De qui se moque-t-on ici?

Face à cette incroyable situation, l'esprit humain est tenté par des solutions simples:

1) Nos dirigeants sont stupides

NON, ils ne le sont pas. Ils occupent des postes élevés, doivent prendre chaque jour des décisions importantes, sont entourés de conseillers et d'adversaires qui ne rêvent que de prendre leur place...Ils sont souvent réélus.

2) Le peuple qui les élit est stupide

NON, il ne l'est pas. Les sondages montrent bien que selon les

événements les populations réagissent relativement sainement.

3) Les Médias nous manipulent

NON, la capacité des médias à nous manipuler est grandement exagérée et les réseaux sociaux rétablissent l'équilibre

4) Nos élites sont corrompues, se fichent de nous et ne cherchent que le pouvoir...

NON, même si cela est vrai pour une petite minorité d'entre eux. Et encore il faudrait nous expliquer pourquoi et comment un tel dont le parler vrai nous avait convaincus se transforme une fois au pouvoir en une canaille sans foi ni loi

5) Ce sont des traîtres qui vendent la nation aux plus offrants: Le Qatar, l'Arabie Saoudite, les Bilderbergs etc...

NON, ce ne sont pas forcément des traîtres...C'est pire que cela...

L'explication que je propose provient d'une caractéristique du cerveau humain. Comparé aux animaux nous sommes les seuls être vivants à pouvoir imaginer des situations utopiques ET À Y CROIRE. Essayez de convaincre un singe de vous donner sa banane en lui expliquant qu'une fois mort il ira au paradis des singes et recevra cent fois plus de bananes en récompense de sa bonne action. AUCUNE CHANCE! Il faut être un humain pour croire cela!

Et c'est là que git le noeud du problème : nous imaginons une situation ou une société idéale future, nous y croyons de tout notre coeur et lorsque les faits nous montrent que la réalité est autre, nous commençons à souffrir de „dissonance cognitive“ c'est à dire à souffrir de l'écart entre ce que nous croyons et la réalité.

Nous n'avons alors que de deux possibilités:

1) rectifier nos croyances en fonction des faits, de la

réalité (c'est ce que fait PARFOIS la science...)

2) ajuster les faits en fonction de nos croyances: nier les faits, les déformer, les ignorer, les détruire, leur trouver des explications tordues, transformer des attentats en „accidents du travail“, les attribuer à des déséquilibrés etc...etc...

Ce dont il est important de se souvenir ici, c'est qu'une telle dissonance cognitive produit une SOUFFRANCE psychique et parfois même physique et que notre cerveau cherche par TOUS LES MOYENS à la réduire. C'est ce qui permet de comprendre pourquoi des personnes qui ne sont pas des brutes primaires et qui ont un quotient intellectuel tout à fait convenable ou même élevé peuvent inconsciemment s'aveugler à un tel point.

Prenons un exemple simple : une amie, médecin chef de service, obtient une proposition pour devenir médecin-chef d'une clinique psychosomatique. Peu sûre d'elle même elle va voir son superviseur pour lui demander son avis. Celui-ci l'encourage à accepter en disant avoir énormément apprécié ses compétences et ses qualités humaines. Elle revient de l'entrevue sur les nuages...Mais ce qu'il lui avait dit contredisait l'image qu'elle avait d'elle même. A trois heures du matin, le téléphone sonne. Je décroche et elle s'exclame: „Il s'est foutu de moi! IL S'EST FOUTU DE MOI!“ Entre la croyance fictive qu'elle avait d'elle même et la réalité présentée par le superviseur c'est la croyance qui l'emporte.

Des exemples de ce genre existent à tous les niveaux: individuel, relationnel, familial, sociétal, politique...

Je ne veux pas nier qu'un certain faible pourcentage de politiciens (plus bas qu'on se l'imagine) soient avides de pouvoir ou d'argent mais la plupart sont honnêtes et dévoués à leur pays. Je suis sûr que Mosche Yaalon ou Yitzhak Herzog sont sincères mais ils sont victimes de la dissonance

cognitive:

Parfois nous avons une très forte croyance centrale. Lorsque l'on nous présente des faits qui contredisent cette croyance, ils ne peuvent être acceptés car cela créerait un sentiment très inconfortable voire douloureux : la dissonance cognitive. Et comme il nous est très important de protéger cette croyance centrale, nous devons ignorer, déformer ou rejeter les faits qui la contredisent" (Franz Fanon)

Si je suis un soldat allemand et que je doive tuer en masse des juifs, cela contredira l'image que j'ai de moi-même comme étant un homme bon, humain et incapable de cruauté. La solution? Traiter les juifs de vermine, de rats, de cafards qui pullulent. Les tuer est donc faire oeuvre de salubrité publique et n'est plus un crime contre l'humanité.

Dans l'Occident d'aujourd'hui les musulmans sont vus comme des ex-colonisés qui ont souffert de notre domination. Ils sont les victimes et ne peuvent donc être coupables de meurtres, de décapitations et d'attentats. Cette croyance empêche de défendre nos frontières , d'imposer nos lois et d'expulser tous ceux qui ne respectent pas nos valeurs. Elle permet également d'accuser Israel de dominer "les pôvres palestiniens" et de nier leurs attentats qui seront travestis en "actes de résistance".

Ceci explique que mon fils est à même de réagir avec plus de santé mentale que Barack Obama, David Cameron, Angela Merkel, Francois Hollande et Emmanuel Macron réunis!

Je me permets de désigner la dissonance cognitive qui les accable comme le premier échelon de la maladie mentale.